

## Cyclisme/Tropicale Amissa Bongo 2018

# Premiers coups de pédales aujourd'hui



Photo : FRANCK MARTIAL MOMBBO

Comme en 2016, le départ de la 13e édition est donné ce matin à Kango.



Photo : F. M. MOMBBO

Les organisateurs souhaitent que les populations se massent aux abords des routes.

MIKOLO-MIKOLO

Libreville/Gabon

**COMPETITION** cycliste internationale par étapes organisée par le Gabon, la Tropicale Amissa Bongo qui fait partie de l'UCI Africa Tour en catégorie 2.1, va voir sa caravane 2018 s'ébranler ce matin. Avec l'étape Kango/Lambaréné (146,6 km) qui va inaugurer la 13e édition. Laquelle, avec ses trois étapes inédites que sont Ndendé/Fougamou (173 km), Ndjolé/Mitzié (182,55 km) et Bikélé/Libreville (139,5 km), voit la

participation de six clubs professionnels (Direct Energie, Delko, Bike Aid, Tavra, Vilier et Sovac) qui, au plan international, font la promotion de la Tropicale Amissa Bongo. Et également neuf équipes nationales africaines (Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, Erythrée, Ethiopie, Gabon, Maroc, Rwanda et Tunisie). Ce sont donc 89 coureurs (au lieu de 90, puisque l'Ethiopie n'en a que cinq) qui vont affronter le climat équatorial (chaud et humide). Lequel, chaque saison, enveloppe les régions traversées par la caravane (Estuaire, Moyen-Ogooué, Ngounié et Woleu-Ntem).

Ainsi qu'Ambam (Cameroun). Au nombre des participants figurent, entre autres, les vainqueurs des deux dernières éditions : les Français Adrien Petit en 2016 et Johann Gène en 2017, tous de l'écurie Direct Energie. Ainsi que les Panthères gabonaises. Ces dernières, pour n'avoir pas eu une préparation conséquente comme l'auraient souhaité les plus hautes autorités de notre pays, pourraient être confrontées à de sérieuses difficultés pour chatouiller les pédales avec aisance. Pour cela, une contre-performance ne serait donc pas une surprise pour de nombreux observateurs

avertis. Même si le moral du capitaine Tchouta et ses coéquipiers a été revigoré dernièrement par le ministre des Sports Mathias Otounga Ossibadjou qui a réglé finalement la question des arriérés des primes. Cela suffira-t-il, pour faire le poids de cette épreuve longue de plus de 1000 km? Le plateau de cette année sera relevé, pensent de nombreux "initiés" du vélo. Notamment le coordonnateur technique Jean-Claude Héraux. « En plus des meilleures représentations africaines, nous avons un effectif de coureurs professionnels de bonne qualité cette année, qui va nous

permettre de dire, à la fin de la course, que c'était une édition très relevée », a-t-il souligné. Avant le lancement de la première étape aujourd'hui à 11 h 30 à Kango, Benjamin Burlot (coordonnateur général de la compétition), souhaite voir une forte mobilisation des populations des régions traversées. « On va prendre la route pour sept jours, sept étapes à travers quatre provinces. On va visiter un pays voisin, le Cameroun. On va parcourir plus de mille kilomètres en course et un peu plus que ça en transfert. On va aller à la rencontre du public sur la route dans les

villages traversés, dans les villes de départs et d'arrivées. On souhaite donc que cette grande fête, cet événement incroyable et exceptionnel qu'est la Tropicale Amissa Bongo, soit partagée avec toutes les populations des différentes provinces traversées. Lesquelles doivent encourager tous ces coureurs qui viennent avec plaisir sur ces routes gabonaises. Car le succès de cette édition sera lié à la présence massive du public sur les routes », a lancé Benjamin Burlot. Que la fête de la petite reine commence donc !

## Rugby/10e journée du Championnat national/Report du match Rugbyphants-SOOF de samedi dernier

### La Fegar doit modifier sa communication

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

LA Fédération gabonaise de rugby (Fegar), alors que la rencontre entre les Rugbyphants (3e avec 9 points) et Soof (2e avec 10 unités) de samedi dernier a été reportée, n'a pas jugé bon d'en avertir les médias qui les accompagnent depuis le début de son aventure. La conséquence est que ces journalistes ont été surpris de constater que le terrain de l'Escap était vide. Aucune trace des protagonistes cités plus haut. Ce n'est que plus tard qu'ils apprendront, par d'autres canaux, que le report de cette rencontre était prévue depuis quelque temps. Les responsables des deux clubs ayant décidé, d'un commun accord, de ne pas disputer ce match pour cause de joueurs indisponibles. Ces derniers étant des amateurs, beaucoup ont été retenus par leurs employeurs. L'autre infor-



Photo : FKOM

Le président de la Fegar, Pascal Agnama Eboumi, doit revoir sa stratégie de communication.

mation cachée aux médias est que la partie ne devait plus se dérouler à l'Escap mais plutôt sur les installations rénovées du camp de Gaulle. N'ayant aucune de ces données, et se fiant au programme officiel qui plaçait ce match à l'Escap et à 15h30, les médias qui se sont déplacés ont donc trouvé un terrain vide. Ce n'est pas la première fois que la Fédération gabonaise de rugby traîne des pieds pour communiquer sur le changement du programme ou du lieu. Il y

a quelques semaines, la délocalisation d'une partie, de l'Escap au stade de la gare d'Owendo, n'avait pas été révélée à la presse. Cette dernière, qui se trouvait déjà à l'Escap, n'en sera informé qu'au travers de personnes venues récupérer des effets au camp de police. La Fegar pourrait, si elle ne modifie pas sa communication, finir par lasser les journalistes. Ceux-ci, partenaires importants pour le développement de cette discipline, commencent à



Photo : Wilfried MBINAH

Le rugby gabonais peut prendre une autre dimension.

se demander quand ces couacs cesseront. Les responsables de la fédération ne doivent pas oublier que le rugby est une discipline qui est en train de se structurer. L'ambitieux programme de développement est connu et mérite d'être mis en pratique de manière plus efficace. Le rugby gabonais, qui est encore amateur, veut se professionnaliser. Mais il faut faire l'effort d'impliquer plus avant chaque potentiel partenaire. Et la presse en fait

partie. La Fegar est très active sur les réseaux sociaux, au travers notamment de sa page Facebook. Il était surprenant de constater que le report du match Rugbyphants-Soof, de samedi dernier, n'y figurait pas. En somme, aucune explication pour les personnes extérieures aux clubs et à la fédération. Ce qui est un peu gênant. En France, alors que le Top 14 est le championnat le plus suivi, les réflexions sur les stratégies de communi-

cation inhérentes au rugby sont permanentes. L'objectif étant d'assurer une meilleure visibilité à la discipline. Ainsi, le ministère de l'Éducation nationale français s'est lancé récemment dans la recherche de personnes pouvant intégrer la cellule communication de petites équipes. Le but étant de "renforcer la communication afin de favoriser l'accès au rugby pour tous (...) de proposer et créer des actions réalisables pour démontrer que le rugby peut être pratiqué par tous et partout sous différentes formes (ateliers découvertes, rugby à 5, rugby à 7 et rugby à 15 pour les femmes comme pour les hommes de 5 à 77 ans)". Il faut que la Fédération gabonaise de rugby comprenne enfin que le rugby n'est pas que l'affaire des clubs, des sponsors et d'elle-même. Mais que le public, les futurs adhérents et la presse méritent aussi une certaine attention. Au risque de ne jamais réussir la transformation tant souhaitée.